

Thème 1 Introductif - Clés de lectures d'un monde complexe

Ressources:

nombreux atlas récents consacrés à l'organisation de l'espace mondial, à deux cartotheques en ligne très riches :

celle de Sciences-Po : <http://cartographie.sciences-po.fr/>

celle de la documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes>

Du Côté Des Cartes

Site de Sciences-Po

Projet mondial contre projet mondial : le point focal européen

sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/

Interventions des États-Unis dans le 20e siècle

<http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/>

La bipolarité et l'ordre westphalien - 1950-1980

sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques

Diagramme : la multiplication des états dans le monde

sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/

La prolifération des états

sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/

Le dessous des cartes

La politique étrangère des Etats-Unis (trois émissions) 11-18-25 /01 /2003

<http://w3.arte-tv.com/ledessousdescartes/html/indexmag.html>

Le choc des civilisations (Huntington, professeur à Harvard et ancien expert en sécurité sous J. Carter : les conflits à venir seront le résultat de chocs de civilisations...)

<http://www.courrierinternational.com/pdf/cartes/cart-05.pdf>

Site Atlas Historique

relations internationales et géopolitique (bibliographie)

<http://www.atlas-historique.net/bibliographie.html#Geopolitique>

Atlas

Boniface P., Atlas des relations internationales, Hatier 1997

L'atlas du Monde diplomatique

Hors-série, La découverte, janvier 2003

Etats nouveaux, Etats en crise, zones grises, pp.84-85

Autour de la notion de défense et paix

site académiques Enseigner la Défense et la paix

académies de Rennes et de Bordeaux notamment

http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/paix/sommaireindex

ac-bordeaux.fr/Pedagogie/Histgeo/dossiers/stages/

autre site

portail européen d'histoire militaire, de géopolitique et de Défense : présentation de très nombreux sites français,

www.net4war.com

De la guerre froide à aujourd'hui

cours de D. Vuillaume sur le site de l'académie de Dijon

www.ac-dijon.fr/pedago/histgeo/former/Confuniv/nv_progs/histoire.htm

La crise des missiles de Cuba (mémorial de Caen) <http://www.cubacrisis.net/>

En quoi les cartes des conflits et des puissances permettent-elles de faire une lecture géopolitique du monde ?

En quoi les cartes des flux et des réseaux permettent-elles de faire une lecture géoéconomique du monde ?

En quoi les cartes des dynamiques culturelles permettent-elles de présenter les enjeux géoculturels du monde ?

Comment les cartes permettent-elles de comprendre les enjeux géo environnementaux du monde ?

Méthodes:

- Lecture de cartes
- Analyse de cartes
- Comparaison
- Argumentation
- Mise en perspective
- Réalisation de schéma et de croquis

Une introduction permettra de présenter les cartes :

L'histoire rapide de la cartographie en insistant sur les motivations et l'aspect géopolitique des cartes

L'histoire rapide des outils : projections, carte d'état-major, outils mathématiques

le point de vue cartographique

En quoi les cartes des conflits et des puissances permettent-elles de faire une lecture géopolitique du monde ?

- Elles permettent de lire le monde en fonction des états à plusieurs échelles
- On voit la hiérarchie des puissances politiques Grandes puissances, puissances en devenir, puissance périphérique, zone dominée
- **Les moyens de la puissance** : armement nucléaire, armée, bases....
- **Les liens entre les états** : organisation internationale, alliance militaire : ONU, OTAN...
- **Les lieux de tensions** : pour montrer une géographie des conflits : conflits territorialisés, facteurs de conflits. Elle permet ainsi une compréhension du monde contemporain et de la géographie des territoires liée aux contraintes géopolitiques.
- Un monde multipolaire et mondialisé
- Elles montrent les équilibres géopolitiques

I. Un monde de rapports de force

- **Moyens de la puissance des états** : armée, puissance nucléaire, bases militaires : ici hégémonie des Grandes puissances, concurrence pour s'armer, désarmement, nucléarisation du monde (cf Fin de l'URSS), prolifération nucléaire..
- **Coopérations et liens entre les états** : rôle de l'OTAN, rôle de l'ONU
- **Hiérarchies** : les grandes puissances occidentales dominant (Etats-Unis, pays d'Europe) puis les nouvelles de puissances émergentes (BRICS), puissances pauvres qui voudraient avoir un rôle (armement en Afrique, Corée du Nord., Inde, Pakistan.)

II. Un monde de conflits

- **Tensions** : des guerres civiles (Myanmar, Somalie..), des guerres entre états au sujet des frontières.
- **Lieux de tensions et cause de ces tensions**. Dans zone où les enjeux sont grands (stratégiques, économie.. cf. Détroits, mers, océans.....)
- **Liens avec d'autres causes et d'autres populations** : fragilisation des populations, barrières entre les communautés....

III. Donc un monde instable

- **Formes des conflits** : piraterie, terrorisme donc échelle mondiale = 363 conflits en 2011
- **Rôle des frontières** : de plus en plus contesté par alliances régionales et par la naissance de nouveaux états ou les oppositions entre les états en Afrique mais aussi en Europe

Conclusion :

La cartographie : un outil pour les états (voir livre p 24-25). La carte montre les territoires, des arguments pour revendiquer des territoires, met en valeurs les points voulus CF : politique de Google map.

En quoi les cartes des flux et des réseaux permettent-elles de faire une lecture géoéconomique du monde ?

- Mondialisation a changé la donne.
- Les moyens : puissance économique et le développement
- Les flux et les réseaux : au cœur de la mondialisation
- Les hiérarchies : pôles et périphéries, les contrastes de la richesse

I. Cette lecture géoéconomique montre que le développement connaît une fracture mondiale

- Des inégalités de développement : IDH, PIB. Ainsi mesurées ces inégalités montrent les disparités économiques et sociales à toutes les échelles
- Donc une fracture Nord/Sud : rôle des pays émergents, la richesse globale augmente mais elle est inégalement répartie
- Formes d'inégalités : travail, éducation, santé, équipement, puissance économique, activités industrielles, agricoles....

II. Mais aussi que les flux participent à la mondialisation

- Intensification des flux : échanges commerciaux = + de 12 000 milliards de \$; augmentation des flux de population (215 millions de personnes en 2011)
- Moyens techniques développés : porte-conteneur, révolutions techniques, informatique + télécommunication (finances), Internet
- Rôle des associations régionales : favorisent les échanges cf UE
- Création des réseaux : par produits, par zones...
- Des dynamiques : spatiales avec la division internationale du travail, le rôle des FTN dans ses flux ainsi que les acteurs locaux.

III. Ce qui crée un monde multipolaire et hiérarchisé

- Le monde devient multipolaire : $\frac{1}{4}$ des richesses pour Etats-Unis et UE, $\frac{2}{3}$ des échanges commerciaux. Il y a une mondialisation de l'économie : capitalisation boursière....
- Hiérarchie mondiale : rôle majeur des mégapoles, des littoraux, des zones en retrait
- La typologie de cette hiérarchie :
 - Grands pôles : Amérique du Nord, Europe, Japon
 - Des puissances émergentes : BRICS (Chine, Brésil, Inde, Russie, Afrique du Sud)
 - Des pays en marge du développement : PMA
 - Pays exportateurs d'énergie, de minerais, de produits agricoles

Conclusion :

La cartographie : un outil pour montrer les enjeux économique, la logique des hiérarchies, les contrastes.

En quoi les cartes des dynamiques culturelles permettent-elles de présenter les enjeux géoculturels du monde ?

L'enjeu essentiel est l'uniformisation des cultures pour former un « monde global ».

I. Un monde de plus en plus global

- Uniformisation des cultures : des goûts communs cf « américanisation de la société » donc uniformisation des modes de vie (les FTN y participent) ; occidentalisation des sociétés
- Le « village global » : lié à la révolution des transports, des communications mais surtout de l'information (soft power).
- Sécularisation des sociétés

II. Un monde pourtant toujours culturellement divisé

- Des grandes aires culturelles se partagent le monde : selon les religions, les langues, les identités ethniques.
- Toutes les échelles sont touchées : locales, régionales, nationales, internationales...
- Renforcement de ces identités : perte des repères, problèmes des changements culturels et sociaux pas maîtrisés donc repli sur les traditions, les mœurs anciennes, les anciens repères.

III. Un monde où les tensions culturelles se multiplient

- Certaines régions connaissent des tensions culturelles vives : Inde, Nigéria, Soudan, Proche-Orient. Tensions entre communautés religieuses et ethniques.
- Des conflits : montée de l'islamisme, dérives radicales (terrorisme) idée même de « guerre de civilisation » Huntington.

Conclusion

Cartographie : outil pour voir les zones d'influence, pour voir les points de rupture.

Comment les cartes permettent-elles de comprendre les enjeux géo environnementaux du monde ?

Définir l'environnement

I. Le poids des sociétés sur l'environnement

- Pressions des sociétés sur l'environnement : pollution, destruction des ressources, des réserves, problème de l'eau, explosion démographique, destruction des espèces.....
- Nouveaux risques : industriels (AZF à Toulouse), risques sanitaires (SRAS), alimentaire (vache folle)

II. L'urgence environnementale

- Réchauffement climatique : conférence de Rio (1992), effet de serre, CO2, hausse des températures
- Transition énergétique nécessaire : énergie renouvelable, économies d'énergie fossile.... (énergie fossile = 81% de l'énergie primaire consommée.)
- Dégradation des milieux au cœur des débats : idée de l'ingérence écologique...

III. La nécessité du développement durable

- Enjeu majeur pris en compte par les états : accords de Kyoto mais échec des réalisations chiffrées
- Repenser les modèles de développement : démondialisation, décroissance ?
- Problème des accords globaux
- Volonté de protéger les espaces : 18 millions de km² protégés dans le monde (13% des terres émergées) 10 fois + qu'en 1970, Grenelle de l'environnement
- Conséquences des difficultés : désertification, augmentation du niveau de la mer, migrations massives

Conclusion :

La cartographie : outil pour voir les ressources, les contraintes, les risques, les actions de l'homme (surexploitation ou protection)

ANNEXES pour parfaire votre connaissance du sujet si vous le désirez

Cartes et géopolitique

"

" *Toute carte est interprétation. Or lire une carte, c'est l'interpréter. Donc lire une carte, c'est interpréter une interprétation* "(1).

Tout phénomène cartographiable relève à la fois de la géographie (tracé d'un fleuve, répartition des hommes, localisation de ressources pétrolières ...) et de l'histoire. Etudier un événement, l'espace dans lequel il se déroule, conduit nécessairement à prendre également en considération des cartes actuelles et historiques. Elles permettent de comprendre l'évolution d'une situation (ex. le déplacement d'une frontière). **Les cartes occupent une place non négligeable dans les différents supports de diffusion de l'information.** L'émission *le Dessous de Cartes* est présentée par J.C. Victor comme " des cours télévisés de géopolitique" dans le but de " faire comprendre plutôt que faire savoir ". La carte étant un outil de représentation concret, la représentation par la carte c'est donc dessiner pour " rendre présente " une situation.

Pendant **les cartes ne sont pas toujours mises à la portée de tous** : une libre utilisation de la carte est le signe d'une libre circulation des citoyens. Là où la liberté n'existe pas " on fait des cartes mais on ne les montre pas " selon la formule de Pierre Gentelle au sujet de la Chine. A l'inverse les sociétés démocratiques la diffusent largement.

L'échelle choisie est à ce titre de première importance : Y. Lacoste rappelle ainsi que dans de nombreux états non démocratiques la carte à grande échelle ou encore le plan des villes n'était pas rendu accessible à la population mais réservée aux cadres politiques ou militaires. Faut-il rappeler que le globe, dans le passé était le symbole du pouvoir et du savoir et la cartographie " la science des princes " ?

La carte donne une lecture précise de l'espace occupé et fournit nombre de détails sur l'espace présenté. Mais il est primordial de souligner que la carte a également une dimension suggestive, elle peut-être utilisée pour faire admettre au public les idées qu'elle avance. Lacoste insiste, sur le fait que les thèses géopolitiques en concurrence utilisent les cartes qui leur conviennent le mieux. Les cartes ne sont pas des documents neutres. C'est ce que souligne Michel Sivignon lors d'un débat d'un café géographique " D'autres pays préfèrent nier les différenciations nationales. C'est le cas de la France, où l'on ne représente jamais les minorités nationales. Et lorsque l'Encyclopédie soviétique avait publié une carte des minorités nationales en France, le PCF de Maurice Thorez avait protesté : *il n'y a qu'un seul peuple français !* " .

Dans son article *le dessus de cartes* paru dans *Courrier international*, Claude Leblanc au sujet de la guerre en Irak affirme quant à lui début avril 2003 : " Reste à proposer ce que le monde sera après la fin de l'intervention anglo-américaine. Les journaux se contenteront-ils de reprendre les cartes d'avant guerre ou bien ajouteront-ils des éléments susceptibles de nous faire comprendre que les semaines de conflit auront profondément bouleversé l'équilibre régional ? Quand on sait que la publication d'une carte peut avoir des conséquences à long terme sur le destin d'un pays ou d'une région, cela devrait inciter à la prudence " .

La carte à l'évidence est donc à la fois un **outil et un enjeu** qui occupe une place de premier ordre dans le débat géopolitique. Il apparaît essentiel d'avoir constamment à l'esprit ces deux paramètres."

Quelques géopoliticiens célèbres (auteurs de la géopolitique actuelle : voir [références documentaires](#))

Identité	Apports principaux à l'analyse géopolitique
<p>Ancel Jacques 1879-1943 français / universitaire</p>	<p>Géographe, spécialiste de l'Europe orientale et balkanique. Un des premiers géopoliticiens français. Travaille sur le concept de frontière ; crée par la nature ou produit d'un équilibre entre deux groupes humains. Ancel se positionne en faveur de la seconde. Il critique la Geopolitik allemande (correspondance échangée avec Haushofer). Il pressent le danger d'une géopolitique allemande en accord avec les désirs d'expansion de l'Allemagne. Production majeure : 1938 <i>Géopolitique des frontières</i></p>
<p>Chéradame André 1871-1948 français /professeur à l'école libre des Sciences Politiques</p>	<p>Il lance les grandes lignes d'une géopolitique française destinée à faire barrage aux ambitions allemandes en Europe centrale ; il met en garde contre les risques d'un démembrement de l'Autriche-Hongrie provoqué par l'Allemagne. Haushofer fut impressionné par la précision de son oeuvre" la méthode de la destruction et la dissolution [du vieil empire austro-hongrois]... sont indiquées par une série de cartes et de tableaux...tout s'est exactement passé ainsi en 1918 " (Lorot P., <i>la Géopolitique</i>, p. 37). Production majeure : 1902 <i>L'Allemagne, la France et la question d'Autriche</i></p>
<p>Haushofer Karl 1869-1946 allemand / officier bavarois</p>	<p>Attaché militaire auprès de l'ambassade d'Allemagne au Japon entre 1908 et 1910 ; selon Haushofer, les états doivent grandir jusqu'à atteindre une dimension satisfaisant les besoins de leur population, ou encore leur espace vital. La géopolitique doit servir la restauration de la grandeur de l'Allemagne, dont le rôle doit être celui de pivot en Europe. On lui attribue du fait notamment de son amitié avec Rudolf Hess, une forte influence sur Hitler. Il s'en défend catégoriquement. Production majeure : 1924, <i>fondation de la revue Géopolitique, Zeitschrift für Geopolitik.</i></p>
<p>Kjellen Rudolf 1846-1922 suédois / universitaire</p>	<p>Professeur de sciences politiques et d'histoire On lui attribue la paternité du mot géopolitique; la géopolitique est l'étude de l'état considéré comme un organisme vivant. Production majeure : 1916 <i>L'Etat comme forme de vie</i></p>
<p>Lacoste Yves français / universitaire,</p>	<p>Géographe, à l'origine d'une refondation et d'une démocratisation de la géopolitique. Auteur de <i>La Géographie ça sert d'abord à faire la guerre</i>, 1976 (cafe-geo.com/cafe2/article.php3?id_article=104) et fondateur de la revue <i>Hérodote</i> ; il ajoute à la géographie les concepts de territorialité et représentation (idées, perceptions imaginaires collectifs). La géopolitique n'est pas uniquement un " produit " de la géographie " -on ne peut privilégier les seuls facteurs géographiques en dehors du contexte politique- Elle recherche les intentions collectives, et permet la mise en évidence de rapports de force. Production majeure récente : 1993 <i>Dictionnaire de géopolitique</i></p>
<p>Mackinder Halford 1861-1947 britannique / amiral</p>	<p>Reconnu comme le fondateur de la géopolitique classique. Il soutient l'existence d'un pivot du monde, le heartland situé dans la partie continentale de l'Eurasie, au centre duquel se trouve la Russie (il précise la position de ce heartland en 1943, le plaçant à l'ouest du Lénilseï). L'évolution du monde est fonction des rivalités entre ce pivot et les autres espaces. Il prévoit un reclassement de l'URSS comme première puissance mondiale après la guerre en cas de victoire et de conquête de l'Allemagne. Production majeure : 1904, article paru dans le <i>Geographical Journal</i>, intitulé <i>Le pivot géographique de l'Histoire, The geographical pivot of History.</i></p>
<p>Maham Alfred 1840-1914</p>	<p>Un des premiers à mettre en avant la Sea power ou maîtrise des mers. Elle est indispensable au renforcement de l'influence mondiale des États-Unis. Il contredit</p>

américain / amiral	Mackinder en affirmant que les puissances maritimes l'emporteront sur les autres. On peut associer à cet auteur Julian Corbett (1854-1922), professeur au Naval War College qui met en avant les conditions de la maîtrise des mers par un état. Production majeure : 1897 <i>Les intérêts de l'Amérique dans la maîtrise des mers, The interest of America in sea power</i>
Ratzel Friedrich 1844-1904 allemand / universitaire	Géographe. Il promeut une géopolitique qualifiée de déterministe, dont l'ambiguïté consiste en une légitimation accordée à la volonté de puissance et d'expansion de l'Allemagne. Fervent défenseur d'un empire colonial allemand fort. L'espace au sens de sol apparaît comme une notion-clé, toute l'Histoire est déterminée par les intentions des hommes relatives au sol. Participant à la ligue pangermaniste, il s'intéresse aux tracés des frontières et au destin planétaire de son pays. Ces écrits sont considérés comme fondateurs de la Geopolitik allemande. Production majeure : 1897 <i>Géographie politique</i>
Siegfried André 1875-1959 français / Professeur au Collège de France	Il a associé politique et géographie, et est présenté comme le fondateur de la géographie électorale. Production majeure : 1913 <i>Tableau politique de la France de l'Ouest sous la IIIe République</i>
Spykman Nicholas 1893-1943 américain / universitaire	Considéré comme le chef de file de l'école géopolitique américaine, le champ de la géopolitique est à ses yeux celui de la politique étrangère des états. Il s'inspire tout en la critiquant, de la théorie émise par Mackinder : il évoque un espace appelé rimland correspondant à une <i>région intermédiaire entre le heartland et les mers riveraines</i> (exemple l'Europe de l'Ouest, enjeu d'un affrontement au cœur de la guerre entre l'Alliance atlantique et le Pacte de Varsovie). Spykman est considéré comme le théoricien des doctrines de l'endiguement du début de la guerre froide. Production majeure : 1944 <i>The geography of the Peace</i>
Vidal de la Blache Paul 1845-1918 français / universitaire	Historien de formation, fondateur de l'Ecole française de géographie ; considéré comme l'auteur du premier ouvrage géopolitique français <i>la France de l'est</i> , ouvrage patriotique dans lequel le sol, structure géologique, devient aussi synonyme de patrie. L'auteur cherche à justifier l'appartenance de l'Alsace-Lorraine à la France et définit une géographie prenant du recul par rapport aux seuls déterminismes physiques. Il y ajoute l'activité de l'homme et se réfère à la situation des villes, à l'économie à l'histoire...Il utilise également la démarche de la géographie régionale : <i>micro-géographie</i> . Production majeure : 1917 <i>la France de l'est</i>

http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ResPedaPdeC.htm

Géopolitique et mondialisation

Revue Hérodote

Hérodote n° 108, janvier 2003

Géopolitique de la mondialisation

thèmes : Le système mondial, au début du XXI^e siècle, les rapports sino-américains, l'Inde et l'ordre du monde, le monde vu d'Indonésie, empire global et guerres locales...

iep.univ-lyon2.fr/Ressources/Bases/Somrev/resultatSomrev.html?questionIDR=55

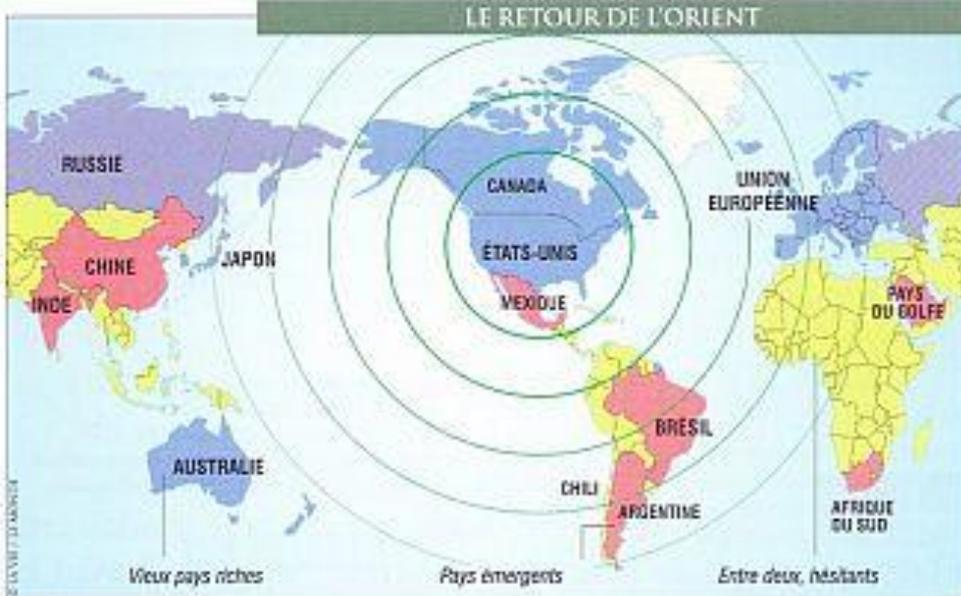
APOGÉE DES ÉTATS-UNIS ET GUERRE FROIDE



DE 1946 À 1991

13 Aucune puissance n'a eu autant de poids dans le monde que les États-Unis d'après-guerre. Dominant les sociétés occidentales et la plupart des nouveaux États issus de la décolonisation, les États-Unis diffusent une mondialisation à leur image. Les pays communistes résistent, mais finissent par s'ouvrir comme la Chine ou disparaître comme l'URSS. 3 milliards, puis 4 milliards d'hommes sur terre.

LE RETOUR DE L'ORIENT



DE 1992 À 2010

14 Avec la fin de la Guerre froide, le capitalisme et le libéralisme occidentaux sont sans concurrent et les États-Unis, la seule hyperpuissance. Pourtant la mondialisation économique triomphante offre l'opportunité à des sociétés d'émerger face aux Occidentaux. Les grands pays d'Asie, la Chine en premier lieu, retrouvent leur rang d'avant le XIX^e siècle. Malgré la fin des transitions démographiques, l'humanité va atteindre les 7 milliards.

VERS UN MONDE CHINOIS ?

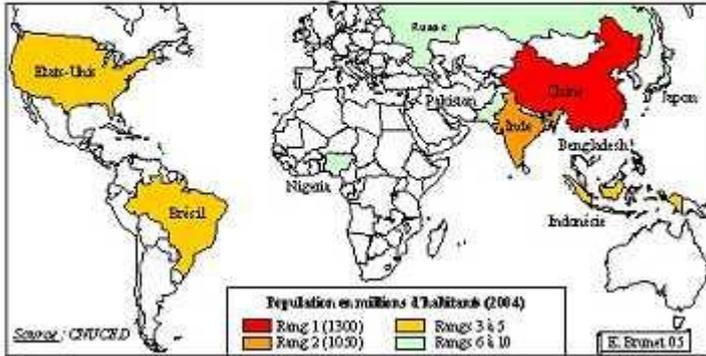


APRÈS 2010

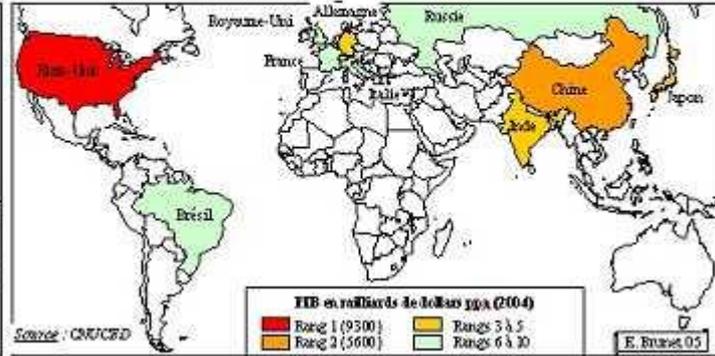
15 Face aux sociétés anciennement riches et maintenant vieilles (Europe, Russie, Japon, etc.), les pays émergents attirés par la Chine recomposent la mondialisation. Malgré tout, l'écart relatif des États-Unis ne peut qu'être limité. La mutation de l'économie mondiale risque de se produire à travers des crises accélérées. Le ralentissement démographique se généralise et il est peu probable que nous atteignons un jour les 10 milliards.

Mesurer la puissance des Etats : aspects économiques

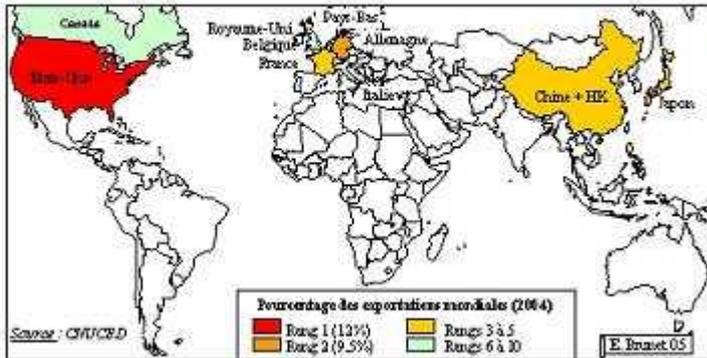
Les 10 Etats les plus peuplés



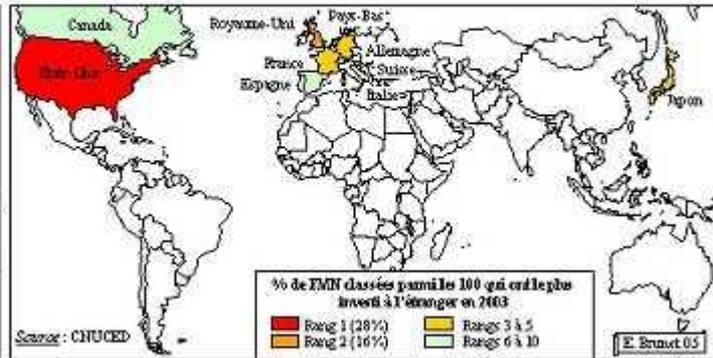
Les 10 Etats ayant les plus forts PIB



Les 10 Etats les plus exportateurs



Les 10 Etats dont les FMN investissent le plus à l'étranger



http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/79166484/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1160766798875